

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Un effort sérieux est fait actuellement pour intensifier la propagande par la brochure à distribuer. Le prix modique des petits opuscules que nous éditons, permet une large diffusion dans les meetings, réunions, manifestations, etc... En dehors des commandes pour un but précis, il est bon de faire connaître autour de soi, sans arrêt, les idées que nous défendons. Pour cela divers systèmes d'abonnement fonctionnent.

ABONNEMENTS D'UN AN

Tout camarade nous adressant la somme de *onze francs* recevra chaque mois, 30 brochures franco. Ce genre d'abonnement permet chaque jour d'intéresser un ami, un camarade d'atelier, un passant à notre besogne d'éducation.

ABONNEMENTS DE 6 MOIS

Nous adressons à ceux de nos amis qui souscrivent *six francs* et qui contractent ainsi un abonnement de six mois, mensuellement 25 brochures franco. Ce genre d'abonnement, moins avantageux que celui d'un an, permet cependant une bonne diffusion.

ABONNEMENTS DE PROPAGANDE

En plus de ces deux sortes d'abonnements, aux camarades ou aux groupes qui auraient le désir d'ajouter à leur activité la propagande par la brochure, nous proposons ceci :

Expédition serait faite d'un nombre *x* d'exemplaires (minimum 100) qui serait réglée à raison de 3 francs le cent, franco, dans la quinzaine suivant la réception. Ceci afin de nous permettre d'établir un roulement de fonds, indispensable à la continuité de nos éditions.

Adresser lettres et fonds à Louis LOUVET, 80 bis, Boulevard de la Villette, Paris (19^e). Chèque postal : Paris 880-87.

Nota. — Prévoyant des éditions de brochures à 16, 24 et 32 pages, nous avisons nos propagandistes que les envois seront proportionnés à la pagination, les conditions ci-dessus s'appliquant à des brochures de 8 pages. *Les anciens abonnements A sont supprimés.*

Imprimerie Spéciale de l'Anarchie, 80 bis, bd de la Villette, Paris.
Le Gérant : Louis Louvet.

MON ATHÉISME

Je suis athée, c'est-à-dire que non seulement je ne crois pas en la divinité, sous quelque nom ou espèce qu'on la présente, mais encore, que je suis résolument hostile à toute conception impliquant l'existence d'un Dieu ou de plusieurs. Je suis athée parce que je suis anarchiste, spécialement parce qu'anarchiste-individualiste. Je reconnais tout de suite qu'on peut être anarchiste et déiste. Je ne citerai comme exemple que feu C. L. JAMES, un des anarchistes-communistes les plus profonds que j'ai connu et qui a pu écrire : « Je n'ai jamais entendu mettre en doute l'existence d'une première Cause intelligente ni parler avec mépris de ces preuves en faveur de l'immortalité de l'âme qui ont convaincu des hommes de science tels que CROOKES et LOMBROSO. » Cette phrase se trouve textuellement dans cette apologie de l'anarchisme qu'est son ouvrage : *Vindication of Anarchism* ; elle a été reproduite depuis dans la revue anarchiste-communiste *Mother Earth* de New-York, sans soulever de la part des éditeurs, athées cependant, la moindre protestation. Je pourrais citer d'autres anarchistes-communistes de ma connaissance qui admettent la possibilité d'existence d'un principe premier et conscient, le nom de C. L. JAMES me paraît suffisant (1).

Il va sans dire que mon athéisme n'a pas pour cause que des soi-disant représentants de Dieu se montrent de détestables échantillons de l'espèce humaine. Il y a des croyants en Dieu qui semblent valoir peu de chose ; il y en a d'autres qui paraissent être individuellement supérieurs à la moralité moyenne générale. Je suis trop persuadé que les

êtres humains sont déterminés par leur tempérament pour attacher grande importance aux inconséquences des chrétiens, des musulmans ou des bouddhistes. Pas plus que ne m'épouvantent les différences que la vie quotidienne de certains anarchistes peut présenter avec les théories dont ils se réclament. Je comprends parfaitement qu'il soit mille fois plus facile de s'abstraire cérébralement du milieu que de triompher des sollicitations que l'ambiance adresse aux sens. Et de moins en moins, je me sens disposé à jeter la pierre à des êtres humains parce qu'ils ne peuvent parvenir à réaliser une théorie si parfaite que son application est pour eux « au-delà des forces humaines ». Le fait qu'un curé ne peut tenir son vœu de chasteté ne me ferait pas plus douter de Dieu qu'un accès de jalousie de la part d'un anarchiste douter de l'anarchie. J'en conclurais simplement que le curé et l'anarchiste ont trop présumé de leurs forces ou fait intervenir Dieu ou l'Anarchie là où ils n'avaient que faire. Il y a des désistes voluptueux et des anarchistes jaloux : c'est une question de tempérament qui n'enlève rien à la valeur intellectuelle ou sociale de qui la possède. Je désire seulement que celui dont la nature est d'être porté vers ceci ou vers cela me le fasse savoir, si j'ai à vivre auprès de lui. Je ne me reconnais pas le moindre droit de le condamner.

*
**

Je ne suis pas athée non plus à cause de l'impossibilité qu'éprouvent les déistes à répondre à certaines « colles » qui amusent la galerie aux dépens de ceux qui en sont les victimes. Dieu, au dire des théologiens, étant omnipotent et omniscient, et bien

d'autres choses encore, on voit d'ici les belles déclamations que ces attributs fournissent à l'orateur fibre-penseur démonstrateur des preuves de l'inexistence du malheureux « vertébré gazeux ». Il n'y a qu'à prendre le problème de la souffrance : Dieu qui sait tout, prévoit tout et, de plus, est tout puissant, peut la supprimer, puisqu'il est infiniment bon, juste, etc... S'il ne la supprime pas, c'est qu'il n'est point tout puissant, à moins qu'ils ne soit cruel. Ou bien il n'a su la prévoir, la souffrance, et alors il n'est nullement tout-sachant. Si j'étais déiste, ces arguments me toucheraient fort peu. J'aurai assez de bon sens pour hausser les épaules lorsqu'on me parlerait des attributs de Dieu, de la création ou de la question du mal. Je me dirais que ce sont là des produits de l'imagination humaine qui n'ont pas le moindre rapport avec la réalité des choses. Dieu, la cause première intelligente, la cause permanente et consciente, créatrice et agissante, aurait, je suppose, si elle existait, une conception toute autre que celle que nous entretenons, pauvres parasites de la planète Terre, du bien, du mal, de la joie, de la souffrance, de la matière et même de sa propre existence. Ce ne sont pas les arguments scolastiques qui font de moi un athée.

*
**

Je ne suis pas non plus un athée parce que scientifique. Je dirai, en passant, et pour éviter tout équivoque, que je ne confonds pas la science, recueillie d'observations pratiques, aux applications profitables et utiles, avec la Science spéculative (avec un S capital).

De la science, HAECKEL dit qu'elle est « impossible sans hypothèse » et pour elle H. POINCARÉ proclame l'hypothèse « indispensable ». Je pense,

à la suite de philosophes contemporains éminents, que le fait scientifique est un phénomène social, humain, essentiellement relatif, dont l'explication varie selon la mentalité de ceux qu'il intéresse. Si je m'occupais de science autrement que superficiellement, j'entendrais passer au crible de ma critique individuelle et avec la même sévérité et les hypothèses religieuses et les hypothèses scientifiques. *Au commencement Dieu et Au commencement l'Atôme*, voilà deux hypothèses qu'il m'est impossible de vérifier parce que je ne me trouvais pas au commencement. Pour l'actuel, je voudrais bien que les catholiques me montrent Dieu et que les matérialistes me fassent voir l'atôme fluide ou solide, ou « analogue à un système solaire ». Peut-être est-ce parce que je ne suis pas un « savant », mais je n'ai jamais bien compris pourquoi l'éther, plus rigide que l'acier quand il s'agit d'expliquer la vitesse énorme de la lumière (2), se laisse traverser sans résistance aucune lorsqu'il est question des mouvements des corps célestes... Et puis, l'éther existe-t-il ? Je réclame le droit de douter de l'existence de Dieu, de l'Atôme et de l'Ether jusqu'à ce que je les ai contemplés, observés de mes yeux. Et je me refuse d'opposer une hypothèse à une autre hypothèse, quand même cette hypothèse aurait la sympathie de la masse ou d'une élite. Ou la mienne.

*
**

Je suis athée parce que je suis anarchiste. Tout simplement. Le cerveau humain ne peut concevoir Dieu que sous les espèces d'un Surhomme — d'une sorte de dictateur autoritaire et despotique. Or, je suis un négateur d'autorité ; je ne veux ni Dieu, ni maître ; je ne veux pas plus d'un patron dans l'Uni-

vers que d'un patron à l'Atelier. BAKOUNINE a dit quelque part : « Si Dieu existe, l'homme est esclave, si l'homme est libre, Dieu n'existe pas. » Je ne veux point discuter ici ce qu'il faut entendre par liberté de l'homme. Je me contente de dire qu'aspirant à être un homme libre, Dieu ne peut exister pour moi. Après PROUDHON, je répète : « Si Dieu existe, il est l'ennemi de l'homme ». Pas de conciliation possible entre mon antiautoritarisme, ma haine de la domination, ma révolte contre l'exploitation et une conception quelconque de la divinité.

Et non seulement, anarchiste-individualiste je nie Dieu, mais *je n'en ai pas besoin*. Je n'ai pas besoin de Dieu créateur, provident ou législateur pour me sentir exister, pour me développer intellectuellement, pour évoluer physiquement, pour constater, méditer, me mouvoir, aimer, etc... Tout cela, je puis le faire en me refusant à croire en la toute-puissance de ce produit de la crainte ou de l'ignorance d'ancêtres moins éclairés. Je n'ai pas besoin de Dieu pour connaître une vie intérieure profonde, qui résiste aux assauts des désillusions provenant de l'extérieur ou de mes propres erreurs. Je n'ai pas besoin de Dieu pour persévérer ou m'en aller sur la route de la vie individuelle, glanant les expériences, appréciant les jouissances, en quête d'expansion et d'activité pour mon cerveau et pour mes sens.

*
**

Je ne déteste pas méchamment le croyant. Mon point de vue est celui de TUCKER (3). « Bien que voyant, dit-il, dans la hiérarchie divine une contradiction de l'Anarchie, tout en ne croyant pas, les anarchistes ne sont pas moins fermement partisans de la liberté de croire. Ils s'opposent absolument à

toute négation de la liberté religieuse. Et de même qu'ils proclament le droit pour l'individu d'être ou de choisir son propre prêtre, ils revendiquent son droit d'être ou de choisir son propre médecin. Pas plus de monopole ou de restriction en théologie qu'en médecine. »

E. ARMAND.

(1) Cette brochure a été publiée en article dans "l'Anarchie" de mai 1909. Armand nous a fait savoir que son opinion s'est modifiée depuis, en ce qui concerne l'anarchiste-communiste L. James. Il ne croit plus que l'on puisse être anarchiste et déiste.

(2) Etant admis que la vitesse de propagation des ondulations lumineuses est d'autant plus rapide que la densité du milieu est plus grande.

(3) Dans « Instead of a Book ».

Ceux qui ne croient en rien. Ceux qui ne respectent rien, lisent

l'anarchie

organe d'action et de philosophie anarchistes

Il est envoyé gratuitement et discrètement plusieurs numéros spécimens sur simple demande adressée à Louis Louvet, 80 bis, boulevard de la Villette, Paris (19^e).

Tarif des Abonnements

1 an (26 n^{os}) : 9 fr. — 6 mois (13 n^{os}) : 4 fr. 50